

« Dans la BI, on a souvent confondu le côté outil et le côté applicatif plus métier. Nous ne voyons pas la création d'un nouveau marché mais la substitution d'outils propriétaires par des boîtes à outil Open Source »



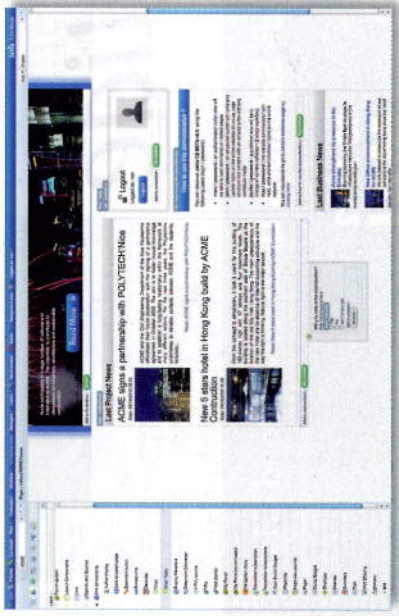
Philippe Montargés (AlterWay)

### Les stars du moment

D'autres applications open source connaissent une véritable vogue. C'est le cas dans le secteur de la BI avec JasperSoft qui s'impose de plus en plus comme un acteur de premier plan dans le secteur. Pentaho a aussi ses adeptes. Dans le domaine de l'ERP, OpenERP (Ex Tiny ERP) commence à aligner de véritables références. C'est la même tendance pour SugarCRM. Philippe Montargés d'AlterWay analyse ces succès du moment : « Dans la BI on a souvent confondu le côté outil et le côté applicatif plus métier. Nous ne voyons pas la création d'un nouveau marché, mais la substitution d'outils propriétaires par des boîtes à outil open source. Dans les ERP, Open ERP se révèle assez robuste pour traiter les principaux cas et devient le standard de l'ERP open source pour des entreprises de taille moyenne, des collectivités locales ou des filiales de grands comptes. »

### Des secteurs à la traîne

D'autres secteurs de l'informatique sont moins en pointe sur l'Open Source. Bertrand Caron d'Avencall note que la ToIP connaît une maturité plus lente que d'autres domaines. Si la percée est réelle, l'adoption large reste encore un but. Michael Carney de SkySQL met en avant le



Une vue de l'écran d'administration de l'outil Jahia qui surfe sur la réussite des applicatifs open source dans la gestion de contenus.

côté moins stratégique de certains outils qui expliquerait ce désintérêt certain.

La sécurité est aussi un secteur où l'Open Source tarde à s'imposer malgré la pléthore d'outils existants, mais pas encore aptes à rivaliser avec les grands de ce marché. Dans ces deux domaines, les outils ont été conçus par des « téchos » pour des « téchos ». Ils ont ainsi du mal à passer la barrière pour être adoptés par des utilisateurs au profil moins technique.

Dans les services métier, des solutions en RH apparaissent comme celle de coFas, Open HRM. Ne nous ne leurrons pas, ce bilan globalement positif de la place de l'Open Source dans les applicatifs masque parfois la réalité, avec peu d'acteurs ayant une envergure permettant de rivaliser avec les grands éditeurs du secteur. Leur réussite est un peu l'arbre qui cache la forêt. Et il y a encore du chemin à faire. Des secteurs plus porteurs sont désormais les prochains axes de développement de l'Open Source.

### Mobilité et Cloud

La mobilité, avec Android, est devenue une terre d'élection de la mobilité. Philippe Montargés indique : « De grosses plates-formes de développement pour applications mobiles se sont mises en place pour des portages rapides avec des enjeux importants comme le commerce mobile, le micro-paiement. Les enjeux sont fabuleux et c'est un domaine où les applications open source émergent vraiment. »

Elie Auvery, chez Jahia, est du même avis : « C'est un secteur avec un dynamisme jamais vu où de simples codeurs peuvent de-

venir de véritables éditeurs. » Aux États-Unis, le phénomène est désormais courant avec des millionnaires anonymes ayant conçu de petites applications qui ont fait un tabac sur l'AppStore ou sur le catalogue d'Android! Certains jeux comme Farmville connaissent désormais une notoriété mondiale.

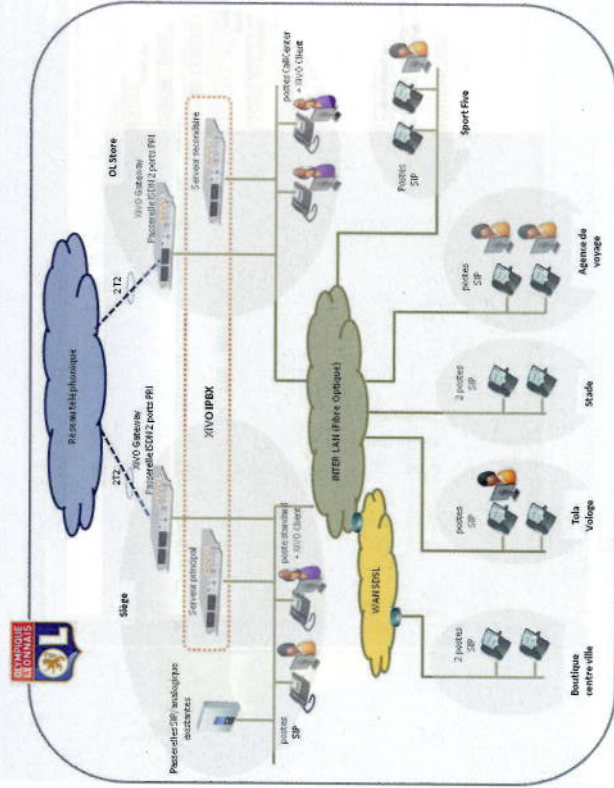
Le Cloud représente lui aussi un secteur d'avenir. L'utilisateur, à l'instar de sa consommation électrique, ne va plus s'interroger sur les systèmes ou les applications qui motorisent son usage de tel ou tel service. Avec son modèle économique évitant le coût de licence et la qualité globale des développements communautaires, l'Open Source peut devenir un acteur majeur du secteur. Le phénomène est déjà en marche et Facebook ou Google ne pourraient exister sans avoir eu recours à l'Open Source. D'ailleurs, les dix premiers sites dans le monde fonctionnent sur des briques Open Source. La robotique est aussi un terrain encore vierge où l'Open Source a son mot à dire, du fait de sa longue expérience dans le monde de l'embarqué. ■



Arrivé au renouvellement de sa solution de téléphonie, le club lyonnais, sept fois champion de France de football, a choisi une solution s'appuyant sur de l'Open Source et la plate-forme Asterisk.

Maxime Duprez, responsable des systèmes d'information de l'OL, n'était pas content du tout de ce que proposait son opérateur de téléphonie. « L'Open Source n'était pas notre philosophie. Après un premier projet en 2005 de ToIP, nous arrivions au renouvellement de la solution et à la fin du support chez un grand constructeur. La facture du projet s'élevait quasiment au projet d'origine, soit dans les 150 000 €. Insupportable pour les 240 postes et le serveur vocal interactif. Nous avons décidé de consulter le marché. » Dans ce contexte, le commercial d'Avencall a eu un peu de chance en appelant au bon moment. Surtout que c'est sa solution qui a été retenue. Maxime Duprez ajoute : « La vision d'Avencall était proche de la nôtre en proposant sa solution comme une application de téléphonie et pour le même périmètre et les contraintes de licences en moins, la facture était trois fois moins cher. » Le principal argument d'Avencall a été d'éviter le cloisonnement des fonctionnalités. Le RSI de l'OL explique : « Si demain j'ai besoin d'une nouvelle fonctionnalité, ce n'est qu'un upgrade et non l'achat d'une nouvelle licence comme chez les grands constructeurs. » Si les postes téléphoniques en eux-mêmes sont peu critiques, le serveur vocal interactif est un élément essentiel de la vente pour l'OL. Il aiguille le supporter ou le client vers les bons services commerciaux présents dans un centre d'appels. La possibilité d'ajouter des fonctionnalités sans surcoût intéresse beaucoup Maxime Durez qui pense à des passerelles vers le système de gestion de la relation client avec affichage automatique de la fiche client dans le centre d'appels. Il réfléchit aussi à l'affichage de la présence dans le système pour permettre du présentiel multicanal.

## L'OL fait appel en Open Source



L'architecture mise en œuvre à l'Olympique Lyonnais avec l'aide d'Avencall.